

ECLATS 92



Novembre 92

Parachutage de talents au Théâtre de l'Usine

Le Théâtre de l'Usine poursuit son programme de danse avec Éclats 92, création patchwork la Cie Cliché de Zoé Reverdin

Zoé Reverdin a réuni des amis d'horizons variés qu'elle a disposé comme des objets dans une salle d'exposition. Il y a des danseurs français issus du C.N.D.C. d'Angers, une élève genevoise de Noémi Lapzeson, un peintre et un guitariste. Chacun joue sa partie quand son tour vient, appelé par le projecteur que braque un personnage suspendu au dessus du public. Cette idée est l'une des surprises que réserve cette soirée par ailleurs sans prétention.

C'est du travail vite fait, un patchwork au rythme incertain, caractérisé par l'incroyable inégalité des talents en présence. L'emploi qui est fait des plus sûrs est parcimonieux. Germaine Tournier, dont la présence et la diction demeurent impressionnantes, ne se met à parler que dans les dernières minutes du spectacle. Avant cela, la vénérable comédienne balaie des tessons de bouteille. De même, il faut attendre l'extrême fin d'*Éclats* pour découvrir brièvement un jeune danseur très doué. Ce Rachid Ouramdane s'impose en un instant, félin, le mouvement habité, superbe. Autre parachutage intéressant: Eléonore Ansari, très belle, dans un solo chorégraphié par elle-même sur la musique de Phil Glass.

BENJAMIN CHAIX

jusqu'au 22 novembre à 20 h 30. Loc. 328
08 18

ECLATS 92

LE NOUVEAU QUOTIDIEN

Novembre 92

Eclats 92 - Théâtre de l'Usine, Spectacle pour 11 artistes

Cette semaine c'est la compagnie Cliché qui y donne sa création *Eclats '92*. On y salue la technique de certains, la présence de Germaine Tournier, comédienne aîeule aux cheveux blancs. Une dizaine d'artistes réunis par Zoé Reverdin, ils dansent, récitent leur partie, jouent, sur une planche en pente ou entortillés au plafond. On sent bien les thèmes de la jeune troupe genevoise.

L'envie de vivre des histoires,
l'amertume de ne pouvoir y croire.
Les désirs qui ouvrent des
questions qui se figent en
clichés(...) A voir absolument
pour le solo-éclair de Rachid
Oumramdan, ouvrant lentement
ses bras comme deux parenthèses.

STEPHANE BONVIN